



*Yakich et Poupatchée
à Angers, Tours...*

© Solange Abazou

Frédéric Bélier-Garcia

Exploration de la laideur

Après *Yaacobi et Leidental*, une petite forme destinée aux maisons de quartier d'Angers dont le succès l'a amenée au Rond-Point, il monte une deuxième pièce de Hanokh Levin, *Yakich et Poupatchée - Comédie crue*, avec dix comédiens, des chansons, des voyages. L'histoire ? Des personnes très laides s'épousent par dépit, mais le mari ne parvient pas à honorer sa femme la nuit de noces, faute de désir.

Théâtral magazine : Levin, c'est un auteur qui vous plaît ?

Frédéric Bélier-Garcia : C'est un auteur qui m'intrigue beaucoup, il écrit beaucoup de choses très différentes. Dans les vingt dernières années, c'est l'auteur de comédies le plus novateur, qui a créé un genre à mi-chemin entre le cabaret, et le théâtre avec une nature d'humour propre à lui. Il est sur le corps, sur la laideur, la sexualité, il prend des risques quant au bon goût et c'est ce qui le rend difficile.

Les personnages disent tout ce qui leur passe par la tête.

Il a un certain humour à la Lubitsch, ou à la Woody Allen. Les personnages sont dans une sorte de logorrhée verbale où toutes les idées, tous les désirs et toutes les sen-

sations qui les traversent, sont verbalisées tout de suite sans pudeur ni stratégie. Les mauvais sentiments ont droit de cité, l'envie, la pingrerie, la capacité qu'on a à détester nos semblables, ont libre cours. Il n'est pas gentil avec ses personnages.

La pièce raconte que deux personnes très laides se marient justement à cause de leur laideur.

Deux êtres laids qui ne trouvent pas d'autre partenaire que l'autre mais le mari n'arrive pas à passer à l'acte parce qu'il n'est pas assez stimulé par la laideur de sa femme. Laideur ou beauté, c'est un peu une détermination comme riche ou pauvre qu'on traite beaucoup au théâtre. C'est une pièce sur la vie aussi parce qu'il faut qu'ils apprennent à renoncer à ce rêve de beauté qu'ils avaient et qu'ils finissent par accepter d'être avec quelqu'un qui leur ressemble assez. C'est racheté par l'humour et ça rend Levin proche parfois de Fellini qui aime bien montrer l'humanité de l'être humain à travers des êtres qui au départ apparaissent comme monstrueux. Comment avez-vous fait le casting ?

Dans la précédente pièce, je ne trouvais pas assez de gens assez gros, de filles qui ont des seins et des fesses assez larges. Les gens que j'ai choisis pour *Yakich et*

Poupatchée, je pense qu'on peut se retourner dans la rue pour leur beauté mais il faut accentuer la part d'eux qui provoque le rejet. On a rajouté un peu de prothèses, on a tiré les oreilles.

Comment la mettez-vous en scène ?

Il y a une sorte d'excès dans le décor qui est grand et démesuré. Il y a un côté conte moche surtout qu'il y a ce voyage un peu initiatique : ils vont dans une ville où il y a de grosses prostituées et puis dans une autre où il y a une très belle princesse. On a construit toute la scénographie avec des costumes de conte pour enfants où à la place des beaux princes charmants, il y a des moches qui n'arrivent pas à se métamorphoser. Avec cet auteur, il ne faut pas imposer un imaginaire mais il faut déplacer la pièce. Je ne suis pas juif encore moins israélien, or il y a quelque chose chez lui quand on lit la première fois qui semble à tort pris dans une sorte de folklore. Donc j'avais besoin de gens qui amènent un autre univers. Alors j'ai demandé à Sophie Pérez qui fait elle-même des spectacles et qui avait travaillé sur *Yaacobi et Leidental* de concevoir la scénographie. Plutôt que de suivre les didascalies, on a pris certains éléments qui sont indiqués et on les a disproportionnés pour qu'on ait l'impression de petits personnages dans un monde trop grand.

Vous avez d'autres projets ?

Je dois mettre en scène *Don Giovanni* à l'Opéra de Marseille pour le printemps et sans doute la prochaine pièce de Yasmina Reza. Et *Le Jardin*, le film que j'ai écrit et qu'a réalisé ma mère (*Nicole Garcia, ndlr*) sort en décembre.

Propos recueillis par HC

Yakich et Poupatchée - Comédie crue
de Hanokh Levin, mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia, scénographie de Sophie Pérez
12 au 25/11 au Quai à Angers, 02 41 22 20 20
30/11 au 4/12 Nouvel Olympia à Tours,
02 47 64 50 50